



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Au rythme d'un cœur battant



Retire-toi au fond de ta pièce la plus retirée et
prie ton Père qui est présent dans le secret.



Évangile selon saint Matthieu 6, 6



Continuons notre carême à petites foulées. L'ascèse de l'entraînement régulier devient chemin vers une victoire, celle de la persévérance sur l'abandon, du souffle sur l'asphyxie. Mon souffle, au rythme d'un cœur battant, porte mes foulées à la rencontre des frères, de Dieu et de moi-même.

Le rythme régulier de mes foulées libère un espace en moi. Montent les visages, les noms, les situations de tant de frères et de sœurs qui peinent à marcher, à tenir debout physiquement ou intérieurement, sous le poids de la douleur et des soucis. Pour eux, pour vous, j'offre ce bout de chemin et je cours avec cette saveur particulière de la communion.

Au rythme de la course s'ouvre ma chambre intérieure. Là, dans le secret, je trouve mon Dieu. Il est ce souffle qui respire en moi et ce mouvement qui m'attire. Il est là, douce présence dans le silence de ce rendez-vous intérieur.

Au cœur de mon effort, de ma fatigue, j'entends une invitation : « continue, surmonte cette envie de t'arrêter. » Au creux d'un souffle haletant, le souffle est là. Il libère un espace en avant de moi. Il m'offre une joie profonde, simple, gratuite...

Allez, encore un peu, un peu plus loin, au rendez-vous du souffle de joie !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)